



SEMESTRE BULLETIN
MONDIAL DES
TRAVAILLEURS CHRÉTIENS
MOUVEMENT • NOVEMBRE 2017

www.mmtc-infor.com   

PHOTO | ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MMTC ÁVILA 2017



EGLISE
MONDE
TRAVAILLEUR
Terre, toit et TRAVAIL



NOVEMBRE 2017

Mouvement Mondial
des Travailleurs
Chrétiens (MMTC)
Bd. du Jubilé, 124
B-1080 Bruxelles
Belgique
Tel. +32 247 22 79
info@mmtc-infor.com
www.mmtc-infor.com

 MMTCWMCW

 @MMTC_es

 @MMTC_fr

L'édition du INFOR
en ligne est gratuite.
Toutefois, les dons
pour aider notre
travail en rédaction
et en révision est
la bienvenue.
Merci!

Bancaire:
Credit Mutuel Paris
IBAN: FR76 1027
8060.4200.0305.8544.184
BIC: CMCIFR2A



Conception et mise
en page:
HOAC | Publications
www.hoac.es

EDITORIAL

Entre peurs et espérance... | 3

TEMOIGNAGES

A la rencontre de croyants musulmans | 4
Nous sommes tristes, mais nous sommes
vivants | 7

ACTUALITE

7 octobre: Journée Mondiale d'action pour
le Travail Décent | 8

1er Mai: Vive la classe travailleuse! | 9

Journée Internationale des femmes:
Être femme | 10

Motion pour l'amélioration des droits
des femmes | 11

Prière: Pour la dignité du travail et un revenu
de base universel un appel à la solidarité
mondiale | 12

REUNIONS

Déclaration finale de l'Assemblée générale
du MMTC: Terre, toit et TRAVAIL pour
une vie décente | 13

Les peurs dans le monde du travail | 15

VIE DES MOUVEMENTS

Vivre une révision de vie: Tout homme compte
au regard de l'Évangile | 17

Soutenir les travailleurs du Mali | 18

La fête du 1er Mai 2017 au Togo | 20



EDITORIAL

Entre peurs et espérance...

Voici entre vos mains, ou sur le clavier de votre ordinateur, un nouveau numéro d'INFOR. En vous souhaitant «Bonne lecture», nous voulons vous permettre d'avancer dans une démarche d'espérance.

Oui, c'est vrai! Les raisons d'avoir peur ne manquent pas devant l'évolution du monde. En faisant un «petit tour de la planète», nous constatons que le Brésil est victime d'un retour en force du néolibéralisme, depuis le coup d'état de 2016. Mais comme le disent les militants: «Nous sommes tristes, mais toujours vivants!». Autrement dit, il est encore possible de se relever, d'espérer. Du côté du Mali, l'espoir peut renaître quand on voit l'action pour la promotion des aide-ménagères (ou travailleurs domestiques), qui voient leur maigre salaire qui a doublé en 5 ans... en passant de 11 à 23 euros par mois!

Espoir toujours au Portugal où le mouvement LOC/MTC a réuni 250 militants pour une formation sur «comment se libérer de nos peurs?». Espérance toujours, quand des militants de l'ACO (France) nous disent leur cheminement, leurs dépassements et leur approfondissement de Foi, à travers les difficultés de la rencontre avec les Musulmans. Ils nous témoignent de l'importance du «Vivre Ensemble» et surtout d'un «Combat Ensemble» pour construire un monde fait de justice et de paix.

Pour dépasser toutes nos peurs et emprunter ce chemin de l'Espérance, il nous faut sûrement –comme militants ou sympathisants du MMTC–, regarder quelques poteaux indicateurs:

- L'Indicateur «DIALOGUE», pour rencontrer l'autre, tous les autres, qui ne nous ressemblent pas, qui ne pensent pas, ne mangent pas, ou ne croient pas comme nous. Et savoir les accueillir comme des frères et sœurs.
- L'indicateur «DIGNITE». La journée du 7 octobre, nous rappelle que l'homme et la femme doivent être au centre de toute économie (quelle qu'elle soit), et que «TRAVAIL

ET SALAIRE DECENT», doivent être inscrits, au patrimoine de l'Humanité... comme des droits inaliénables.

- L'indicateur «SOLIDARITE». La journée du 1^{er} mai nous redit que «nous sommes des combattants» et que notre lutte s'inscrit dans la mission que le Christ nous a confiée, pour bâtir un monde meilleur, avec la force de son Esprit.
- L'indicateur «EGALITE HOMME-FEMME». La journée du 8 mars nous rappelle le combat des femmes pour être reconnues à part entière. Elles nous redisent que «sans elles, il n'y a pas de civilisation possible».
- L'indicateur «FOI CHETIENNE». En nous tournant vers le Christ, nous découvrons la Croix, –qui fait toujours peur– comme une «chance pour notre salut». Dans la vie du Christ, nous pouvons trouver les raisons d'espérer, malgré tout, car nous savons qu'Il a été vainqueur, de tout ce qui respire la mort, de tout ce qui est moribond, de tout ce qui est mortifère.

Comme l'a affirmé, la déclaration finale de l'assemblée générale du MMTC (à Avila en Espagne en Juillet dernier) «Nous voulons être SIGNE D'ESPOIR ET MONTRER L'ESPERANCE!».

Ainsi «nous rapprocherons l'Évangile du monde du travail, et nous serons la voix des travailleurs, au sein de l'Église», comme nous y invite le pape François.

Bonne lecture.



Bernard Robert
Aumônier du MMTC

A la rencontre de croyants musulmans

Par cet article, nous souhaitons susciter une réflexion sur la rencontre avec les croyants musulmans et la découverte de l'islam. Nous voulons interroger cet aspect du vivre ensemble.

Nous avons privilégié les témoignages de rencontre avec des musulmans. Celui de Brigitte évoque la rencontre dans le travail, celui de Colette reprend la rencontre dans une association de soutien aux travailleurs sans-papiers; celui de Joëlle et Jacques se situe dans le cadre de la vie familiale.

Témoignage de Brigitte

Saoussen vient de Tunisie. Musulmane, elle est en France depuis plusieurs années. C'est une nouvelle collègue. Le 13 novembre et ensuite, nous suivions les infos de certaines chaînes. Nous avons eu un dialogue et nous étions d'accord pour dire qu'il s'agissait d'extrémistes. Elle était choquée, comme tout le monde, de ce qui s'est passé. Tout de suite, elle m'a fait part de ses craintes de racisme envers elle après de tels événements. Il y a eu quelques angoisses, et de la gêne chez certaines personnes, à côtoyer les collègues musulmanes.

Lors d'un temps de pause, nous avons échangé entre collègues athées, musulmanes et moi qui me suis déclarée catholique. Certaines ont posé des questions sur les religions musulmane et catholique. A la fin, tout le monde a été apaisé et satisfait de cet échange.

Lorsqu'il y a une fête musulmane, Saoussen apporte à manger des spécialités. Elle a demandé que nous fassions la même chose. Des collègues athées ont apporté des crêpes au moment de la chandeleur. Mais qu'est-ce que cela représente: c'est la présentation de Jésus au temple; comment l'expliquer? Pour la nouvelle année, j'ai offert à trois collègues musulmanes un calendrier inter-religieux sur lequel sont indiquées les fêtes religieuses chrétiennes, musulmanes et juives. Fatouma et Saoussen étaient très contentes. «C'est super ton calendrier, il me permet de connaître toutes mes fêtes musulmanes. Je sais quand va commencer le Ramadan et ainsi j'ai pu poser mes vacances en fonction !...». Nous continuons notre dialogue. Je lui ai expliqué notre carême, elle me demande si ça se passe bien. Je suis convaincue qu'il faut avoir un dialogue inter-religieux pour bâtir la paix.

Témoignage de Colette

68 travailleurs sans-papiers en grève ont occupé la bourse du travail de Creil jour et nuit, pendant 4 ans. Ils sont musulmans et, parmi eux, 2 sont imams. Membres de l'ACO, participant au comité de soutien, nous avons été témoins de leur vie de prière collective et régulière, là où ils vivaient et dormaient. Mais les démarches pour leur régularisation étaient prioritaires et la religion apparaissait peu. Le vendredi, ils assuraient une permanence pour permettre au plus grand nombre d'aller à la prière à la mosquée. Au moment du Ramadan, ils recevaient alors des provisions alimentaires, des plats préparés, de l'argent de la part des communautés musulmanes alentour. Ils n'avaient rien puisqu'ils ne travaillaient pas depuis plusieurs mois, et pourtant nous étions tous invités à faire la fête avec eux.

A deux reprises, j'ai accompagné les délégués rencontrer les directeurs des deux mosquées, pour leur expliquer notre lutte et demander leur soutien ; l'accueil était très chaleureux.

L'un des grévistes a participé deux fois au groupe de rencontre chrétiens-musulmans de Creil, et plusieurs sont venus témoigner à l'église Saint-Joseph lorsque, pour la Journée Mondiale des Migrants, la communauté chrétienne a projeté le film «Welcome».

La 1ère année, Ousmane, l'un des travailleurs sans-papiers, est décédé d'un cancer. Tous les travailleurs sans-papiers et le comité de soutien furent invités à une cérémonie chez un cousin. Tout était traduit pour nous. La présence du comité de soutien a été fort appréciée par la famille qui nous a remerciés publiquement. Malgré sa souffrance, Ousmane avait apprécié l'aide morale qu'on avait pu lui apporter. C'était très émouvant.

Ils ont partagé nos peines lors du décès d'un membre du comité de soutien et étaient présents à la célébration chrétienne, ou à l'extérieur, et très respectueux de notre démarche religieuse. Avec quelques-uns d'entre eux, ces événements difficiles ont suscité des échanges sur notre foi réciproque, sur ce qu'était la prière.

Témoignage de Joëlle et Jacques

Joëlle et Jacques sont retraités et parents de deux enfants et 8 petits-enfants. Leur fille Céline, qui reçu une éducation chrétienne dans une famille catholique, est convertie à l'Islam.

Jacques: Lors de son passage à la Sorbonne, Céline a réalisé un mémoire sur les jeunes filles voilées dans les cités. Cette découverte l'a amenée à cheminer vers une conversion à l'Islam qui a donné un sens à sa vie et une structure morale.

Son mari Ahmed, d'origine algérienne, a également approfondi son appartenance à l'Islam, un peu comme un recommençant chez les chrétiens. Progressivement, ils sont devenus des musulmans à part entière, pratiquant à la lettre leur religion.

Joëlle: Cette période de conversion n'a pas été facile à vivre pour nous. Pour moi, elle a été douloureuse. Ils ont rompu peu à peu avec nos modes de vie et relations habituels. Céline, à l'époque étudiante et animatrice de centre aéré, s'est peu à peu voilée, ce qui lui a fait perdre son emploi. Plus tard, mariée, elle est devenue une mère au foyer. Leur couple a fait le choix d'avoir une famille avec des prénoms musulmans. Les repas ou fêtes de famille chez eux ou chez nous ont lieu sans alcool et sans musique.

Malgré leurs modes de vie différents, pour notre famille comme pour celle d'Achmed, l'amour de nos enfants et petits-enfants a été plus fort. Nous avons fait le choix, et eux aussi, de maintenir de bonnes relations. Je peux même dire que les liens avec notre fille n'ont jamais été

aussi importants vis-à-vis de nous, comme nous vis-à-vis d'elle, de son mari et de nos petits-enfants.

Il a fallu faire des concessions et des sacrifices, accepter leurs différences, être témoins des regards méprisants, des discriminations dont ils sont victimes dans la rue, les commerces et la vie de tous les jours.

Jacques: Malgré ces différences, nous avons découvert leur foi, leur respect des cinq prières par jour y compris chez nos petits-enfants, le dépassement que provoque le jeûne du ramadan. Un dépassement qui n'est pas qu'alimentaire, mais pour s'isoler, avoir de bonnes pensées et faire le bien autour d'eux.

Nous sommes témoins de leur foi en Dieu qui structure leurs vies et leurs relations. Au point de refuser l'excès du matérialisme et la permissivité de notre société.

Leurs convictions nous amènent à approfondir notre propre foi chrétienne et à partager nos convictions religieuses réciproques. Ma foi au Dieu de Jésus Christ est confortée. Elle repose sur la liberté que Dieu nous donne d'être responsables de nos actes à la lumière de l'Evangile. Elle questionne aussi sur les notions de bien et de mal, la place des religions dans la cité.

Joëlle: Je vis comme une richesse ma famille marquée par deux cultures et deux religions. L'écoute et la confrontation chrétiens-musulmans font grandir ma foi.

J'ai beaucoup appris avec Céline et cela m'a permis de m'ouvrir aux plus petits, aux plus démunis, et je fais partager à Christophe, notre fils, ce qui nous fait tenir aujourd'hui. Je reste persuadée que l'amour du Christ nous fera vivre un jour dans un monde juste et fraternel.

A la suite de ces témoignages, nous nous essayons à quelques éclairages.

Une présence intégrée à la société

La présence des musulmans en France provient essentiellement de l'immigration de travailleurs du Maghreb et d'Afrique subsaharienne. C'est un fait historique. L'immigration se vit depuis près de cent ans, et massivement depuis l'après-guerre, pour pourvoir au besoin de main-d'œuvre, puis dans le cadre du regroupement familial.

Mais, actuellement, la présence de croyants musulmans est une présence de citoyens français intégrés.

La rencontre des musulmans nous ouvre à une foi et des pratiques religieuses autres

La soumission à Dieu oriente les pratiques des musulmans. C'est être en permanence sous le regard de Dieu. Le Coran est la révélation faite à Mahomet pour que les hommes se soumettent à Dieu. Le Coran est Parole. Cela induit





une approche verticale de Dieu, un Dieu omniscient. Faisant partie des 5 piliers de la pratique, la prière rituelle est dite en arabe; «C'est une prière codifiée et programmée dans le temps et l'espace». Un autre pilier, l'aumône légale (zakât) est associée à la prière et aux rites de purification. La sadaqa, aumône non rituelle, est une invitation du Coran à secourir les pauvres. La foi musulmane est une foi qui s'exprime dans l'espace social, et les musulmans en général n'éprouvent aucune peine à en parler. Même si nous avons une autre sensibilité à ce sujet, cela n'est

pas négatif en soi. Un équilibre est à trouver dans la vigilance à ne pas faire de l'espace public un espace où les convictions ne puissent s'exercer dans le respect des lois et de la laïcité. Mais il faut également noter que le respect des lois impose des restrictions à l'expression de convictions. C'est le cas dans l'entreprise, où la loi interdit parfois le port d'un signe distinctif.

Les enjeux de la rencontre

La rencontre avec des musulmans nous ouvre à l'altérité, à la reconnaissance de la différence. Ce dialogue est source de remise en cau-

se, de joie, de respect et d'approfondissement spirituel et concret de nos pratiques. Ce dialogue doit porter le témoignage d'un vivre ensemble dans des différences.

Notre foi en Dieu est inséparable des combats pour le respect de la dignité de fils et filles de Dieu, du respect de la vie, des combats pour la justice et la paix. Ces combats peuvent être des lieux de la rencontre. Comme Chrétiens, nos discernements sont éclairés par la pensée sociale de l'Eglise. Pour les musulmans, le Coran est la Parole de référence. Cela pose, alors, la question du contexte de son

expression et d'une bonne compréhension de cette Parole aujourd'hui.

Nous sommes invités à rejeter le repli sur soi et aller à la rencontre de celles et ceux qui ont leur propre foi, leurs valeurs. Dans la société, nous devons ensemble garder ouverte la question de Dieu. Chrétiens et musulmans, nous sommes des croyants en proximité sur cette question. «Au-delà des différences, il y a une attitude croyante commune qui se réfère à la loi d'Abraham et qui consiste en ceci: consentir à conduire son existence non seulement à partir de soi et de ses intérêts, mais aussi à partir de la Parole et de la promesse d'un Dieu qui se révèle aux hommes¹».

Depuis qu'un jour, il m'a demandé, tout à fait à l'improviste, de lui apprendre à prier, Mohammed (un habitant du village) a pris l'habitude de venir s'entretenir régulièrement avec moi. C'est un voisin. Nous avons ainsi une longue histoire de partage.

Souvent il m'a fallu faire court avec lui, ou passer des week-ends sans le rencontrer quand les hôtes se faisaient trop nombreux et absorbants.

Un jour, il trouva la formule pour me rappeler à l'ordre et solliciter un rendez-vous:

«Il y a longtemps que nous n'avons pas creusé notre puits!» L'image est restée. Nous l'employons quand nous éprouvons le besoin d'échanger en profondeur.

Une fois, par mode de plaisanterie, je lui posai la question: «Et au fond de notre puits, qu'est-ce que nous allons trouver? De l'eau musulmane ou de l'eau chrétienne?» Il m'a regardé mi-rieur, mi-chagriné: «Tout de même, il y a si longtemps que nous marchons ensemble et tu me poses encore cette question!... Tu sais, au fond de ce puits-là, ce qu'on trouve, c'est l'eau de Dieu».

Christian de Chergé. Moine de Thibirine

Pascal Fouque
Secrétaire général
de l'ACO France

Article paru dans le numéro 113 du journal «Reperes» de l'ACO France en septembre 2016. «Reperes» est une revue de formation et de conduite à destination des responsables du mouvement.

¹ *Rencontrer l'islam* de Jean-Luc Brunin. Collection Tout Simplement, éditions de l'Atelier, 1993.

Nous sommes tristes, mais nous sommes vivants

Après 12 années de réalisations politiques importantes, où les données économiques montraient une plus grande inclusion sociale de l'histoire du peuple brésilien, avec des victoires dans la lutte contre la faim (le pays est sorti de la carte de la faim), avec la création de millions d'emplois et d'augmentation réelle des salaires qui a permis l'accès à la consommation et l'élévation sociale de plus de 40 millions de personnes; avec la construction de plus de deux millions de logements qui ont rendu leur dignité à des femmes et des hommes vivant sans-abri; avec l'admission aux Universités de jeunes, fils et filles de travailleurs de la ville et de la campagne; la création et la mise en œuvre des politiques publiques en matière de protection sociale et garanties des droits des oubliés de cette société perverses: les femmes, les enfants, les personnes âgées, les handicapés, les descendants d'Africains, les indigènes, les femmes de ménage.

Après ces avancées significatives, nous sommes passés soudain dans l'obscurité, à partir du coup parlementaire-juridique –médiatique, submergés tête plongée dans une mer profonde d'incertitudes, l'apathie a frappé notre peuple et nous vivons un moment de désespoir total.

Ce pays, qui était devenu le modèle de développement, qui a rejoint le bloc de BRICS¹, qui a enseigné dans les pays en développement comment faire la promotion du Peuple, le Brésil du pré sel (champs pétroliers ou gaziers), du progrès industriel, champion dans la production de protéines et de grains, le pays de la forte agriculture familiale, la Nation qui, à grands pas, a conquis sa place dans le monde avec autonomie et imposant le respect, qui était dur avec l'empire du Nord et dialoguait avec les partenaires du Sud, traverse là une situation des plus dramatiques de son histoire.

C'est quelque chose comme un nuage chargé de tristesse qui est suspendu au-dessus de nos têtes et obscurcit



Les militants du MTC régional.

l'horizon. Le néolibéralisme, réprimé quand le président Lula a pris ses fonctions en 2003, revient voracement sur les travailleurs, prêt à dévorer les droits acquis par de nombreuses années de lutte et au prix d'effusions de sang. Nous vivons ce grand cauchemar qui élimine les rêves et la lutte pour la survie dans une sorte de «sauve qui peut» général. D'où l'augmentation de la violence qui, pour le seul mois de Février de cette année, dans notre région métropolitaine de Salvador/Bahia, a coûté la vie à 245 jeunes, pauvres, noirs et habitants des périphéries. Le crime ces derniers temps est plus organisé, il est dans les

entrailles du gouvernement issu du coup d'état. Le travail d'anesthésie des médias a marché, le coup d'état a été victorieux, les pauvres ont perdu.

Malgré les défaites successives des derniers jours, nous croyons en la possibilité de la reprise des combats. Les protestations commencent à prendre forme: mouvements inter-partisans dirigés par des jeunes, des femmes et les groupes sociaux, la CNBB - Conférence Nationale des Évêques du Brésil et d'autres organisations de la société civile commencent à prendre à nouveau la parole. Les médias sociaux ont joué un rôle clé dans ce renouveau. Une

grève générale est prévue pour le 28 Avril. Nous devons arrêter le Brésil pour éviter la mise en œuvre de la Loi de la Sous-Traitance, rapidement approuvée par la Chambre des Représentants en mars et qui précarise extrêmement le travail et la vie de tous les travailleurs et travailleuses. Il nous faut empêcher l'approbation de la Réforme des Retraites, qui condamne à la mort les plus pauvres, tout comme la Réforme du Travail, qui va nous ramener à l'esclavage, aboli en 1888. Enfin, nous devons nous battre pour le retour à la démocratie et arrêter ce crime en cours contre la patrie, organisé par ceux qui ont usurpé le pouvoir dans la triste année 2016.

Marcelino Almeida
MTC régional NE III Bahia

¹ BRICS est un acronyme anglais pour désigner un groupe de cinq pays qui se réunissent depuis 2011 en sommets annuels: Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud (en anglais: Brazil, Russia, India, China, South Africa).

7 octobre

Journée Mondiale d'action pour le Travail Décent

La promotion du travail décent joue un rôle prépondérant dans la lutte contre la pauvreté mondiale. Il est donc grand temps que le droit au travail décent soit institué. Tel est l'appel qu'ont lancé dans une déclaration commune la Confédération Allemande des Syndicats, l'organisation caritative épiscopale Misereor, la commission allemande «Justice et Paix» et le Mouvement des Travailleurs et Travailleuses Catholiques d'Allemagne (KAB) le 7 octobre dernier, à l'occasion de la Journée Mondiale d'action pour le Travail Décent.

« Les droits de l'homme d'abord, le profit ensuite »: c'est cette revendication qui a été adressée au gouvernement allemand afin que celui-ci légifère en la matière. Les entreprises allemandes doivent ainsi être légalement tenues de respecter les droits de l'homme à l'étranger. Le futur «Plan d'action nationale pour l'économie et les droits de l'homme» doit permettre à l'Allemagne d'adopter des réglementations qui:

- Obligent les entreprises allemandes à examiner les éventuelles conséquences néfastes de leurs activités à l'étranger, de contrecarrer efficacement celles-ci et d'en rendre compte de manière transparente.

- Encouragent la transparence dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, notamment en ce qui concerne le travail précaire et informel.

- Ne permettent l'octroi de marchés publics et de soutiens au commerce extérieur que si les entreprises s'acquittent de leurs responsabilités en matière de droits de l'homme et d'obligation de diligence.

- Donnent aux victimes la possibilité de réclamer des dédommagements lorsqu'une entreprise allemande viole leurs droits à l'étranger.

- Renforcent profondément les droits des travail-

leurs et les droits de l'homme lors des négociations et de la mise en place d'accords commerciaux. La déclaration indique également: «Le travail peut être un facteur déterminant dans la lutte contre la pauvreté». C'est ce que nous pensons, et c'est également ce qu'affirme la communauté internationale dans son Agenda 2030 pour le développement durable. Le travail ne protège toutefois pas automatiquement de la pauvreté. Beaucoup de travailleurs et travailleuses, de l'économie informelle ou non, vivent à la limite ou au-dessous du seuil de pauvreté malgré leur emploi. Les salaires insuffisants, les heures supplémentaires non rémunérées, l'exploitation du travail des enfants, les problèmes de santé et les conditions indignes de travail font partie du quotidien de bon nombre de gens. Ceux-ci n'ont souvent même pas le droit de former un syndicat. L'Allemagne a une part de responsabilité dans cette situation puisque certaines entreprises allemandes ont recours à des matières premières et à des marchandises provenant de l'étranger qui ont été produites dans des conditions inhumaines.

Le 7 octobre, beaucoup de membres de la KAB ont participé à la «Prière mondiale pour le Travail Dé-



Actions du 7 octobre Journée Mondiale du Travail Décent.

cent». La KAB du diocèse de Münster en a profité pour organiser le même jour une «chaîne de prières» de 6 heures à 22 heures. Trente-huit groupes et individus de tout le diocèse se sont relayés toutes les demi-heures pour prier en faveur du travail décent dans le monde entier. La chaîne a démarré avec une prière de la KAB St. Paulus et a été clôturée par une prière commune à Haltern am See. À l'occasion de cette prière mondiale, la KAB allemande a organisé un office religieux et diffusé une carte postale de prière, la prière de Guy Boudaud, aumônier du MMTTC, ainsi qu'une déclaration du MMTTC.

La prière mondiale du MMTTC fut également organisée le 7 octobre lors d'un séminaire européen de la

LOC/MTC Portugal, auquel participaient des délégations de la KAB, de la HOAC Espagne et de l'ACO (Espagne).

D'autres actions ont aussi été menées en Allemagne, dans le diocèse de Fribourg. Un peu partout, les membres de la KAB ont visité des maisons de retraite et ont remis une rose aux travailleurs et travailleuses en guise de remerciement pour leur travail.



Wilfried Wienen

Message international 1er Mai

Vive la classe travailleuse!

Bientôt une nouvelle fête du 1er Mai .Nous sommes invités à réfléchir à l'histoire de notre Classe Travailleuse. Ce que nous cherchons c'est un travail décent, une société plus juste et une économie plus égalitaire qui nous permette de vivre dans la dignité.

Cette lutte dans la vie quotidienne, nous la menons par tous les temps quand le soleil est chaud mais aussi quand la pluie tombe .Nous terminons tard le soir et nous partons tôt le matin pour travailler ou pour chercher un emploi .Dans cette action pour se maintenir ou soutenir une famille, nous nous rendons compte que nous ne sommes pas seuls. Nous sommes des dizaines, des centaines, des milliers, des millions de gens qui comme nous ,après avoir pris un café ou une gorgée d'eau ,se battent pour un salaire juste dans l'espoir de faire respecter la dignité de tout travailleur ou travailleuse dans ce monde où il y a tant d'inégalités. Il est impossible de ne pas se demander: Pourquoi TRES PEU de gens vivent avec beaucoup alors que BEAUCOUP vivent avec si peu, Mon Dieu ,les richesses de ce monde ne sont-elles pas destinées à tous!

Dans l'histoire de notre Mouvement de Travailleurs Chrétiens durant ces 50 ans de vie, nous avons réussi à vivre fermement la mission que Jésus Christ nous a donnée. Ce n'est pas quelque chose de facile, mais c'est possible. **Nous sommes des combattants!** Nous sommes nés pour lutter pour la survie des travailleurs et nous

voulons tenir ferme dans cette lutte, dans notre travail de formation pour une action commune et collective au sein de la Classe Travailleuse, à la Lumière de l'Évangile. La méthode que nous avons choisi c'est le **«VOIR, JUGER ET AGIR»**, lié à la réflexion sur les quatre piliers d'une société: la politique, le social, l'économie l'Idéologie. Voilà la manière dont nous voulons conduire notre lutte, interagir et intervenir dans notre réalité dans le milieu de travail et dans la vie quotidienne des hommes et des femmes qui travaillent.

Et, comme MMTC, nous sommes conscients de ce que chacun d'entre nous peut subir avec le chômage, la crise économique, politique et sociale. Il peut même nous arriver de perdre l'estime de nous-mêmes. Mais ça ne peut pas briser nos forces, nos rêves, cette vie donnée par amour .Nous savons que l'amour de Dieu pour tout homme se transmet à travers tous ceux qui tiennent dans la lutte pour le droit et le respect de la dignité humaine. Nous sommes conscients également du fait que, malgré la fatigue qui frappe les gens, que malgré la férocité d'un système qui nous fait du mal, nous ne pouvons que continuer à croire que la situation va s'améliorer. Nous

devons toujours croire que nous sommes appelés à être des vainqueurs, malgré tant de défaites impossibles à oublier: **NOUS NE SOMMES PAS SEULS, NOUS SOMMES BEAUCOUP** et nous devons continuer à lutter pour le travail, la nourriture, la maison, l'éducation, la santé, le respect, la dignité et bien d'autres choses. Par-dessus tout, **NOUS DEVONS CONTINUER A LUTTER POUR LA VIE!**

Combien de nos camarades, hommes et femmes du monde du travail se sont suicidés, sont morts en raison de terribles conditions de travail, ont perdu leur emploi en raison de l'arrivée des machines .Combien ont souffert des maladies telles que la dépression et bien d'autres? C'est pourquoi, quand nous cherchons refuge dans nos familles, amies, et même dans d'autres pays, nous ne sommes pas simplement à la recherche d'un espace, d'un câlin ou d'une aide. Ce que nous voulons plus que tout, c'est le respect de notre dignité et la reconnaissance de notre place dans cette société. Toute discrimination est inacceptable et combattre tout ce qui nous opprime est un impératif. Le Monde est notre Maison Commune, est la maison de tous et pour tous. Il est le lieu de notre gagne-pain, c'est dans

ce monde que nous élevons nos enfants, que nous rendons visite à nos parents, que nous vivons avec nos amis, que nous louons Dieu et que nous travaillons à notre survie jour après jour.

La vie est travail et le travail est vie .La persévérance dans les luttes de la vie quotidienne est quelque chose qui éveille en nous de nombreuses réflexions, en tant que MMTC, et nous pousse à être des travailleurs créatifs, infatigables, fidèles à la Classe Travailleuse, dans la lutte pour nos droits. Malgré l'amertume des défaites dans la vie de tous les jours, nous sommes toujours confiants, pleins d'espoir et persévérants dans nos combats, en particulier pour une société plus juste et égalitaire.

Notre voyage se poursuit, compagnons, contre tout système qui opprime et refuse de reconnaître et de respecter les droits les travailleurs et travailleuses.



Mouvement Mondial de Travailleurs Chrétiens

Journée Internationale des femmes

Être femme

Au XXIème siècle, dans un monde pluraliste, les diverses sociétés de la planète terre mettent ensemble ce qui est traditionnel et non traditionnel. Le capitalisme considère la société comme un même ensemble. Avec tout cela, le mal du siècle, c'est la solitude, l'individualisme. Les nouvelles technologies ne prennent pas en compte la vie quotidienne des êtres humains. Si la femme continue d'être encore traitée comme un objet, qu'est-ce que la civilisation?

La femme dans nos différentes sociétés a une place originale et elle doit pas être considérée comme un homme. Elle doit être respectée dans sa différence politique, sociale, économique. A travers l'histoire du monde, des femmes de tout âge ont pris leur place et aujourd'hui, on oublie les progrès accomplis, le machisme restant élevé. Pourtant des prises de conscience ont eu lieu et les femmes ont fait leur preuve dans des engagements politiques malgré beaucoup de difficultés. Le respect des droits de chacun, chacune ne devrait-il pas être naturel et possible pour chaque être humain!

Le fait d'être des êtres humains à part entière ne devrait-il pas permettre d'avoir les mêmes droits?

«Travailleurs du monde, unissez-vous» a déclaré Karl Marx conscient que les femmes et les enfants étaient déjà dans l'histoire des travailleurs, l'agriculture, les travaux ménagers etc. contribuant aussi à la vie des familles et à la vie économique de leurs sociétés. Alors pourquoi l'inégalité des salaires et bien d'autres choses encore? Pourquoi une telle insistance sur la soumission des femmes à un travail semblable à celui des hommes sans un même salaire? Tous les êtres humains sont



des travailleurs quel que soit leur travail manuel ou intellectuel.

Les luttes pour une meilleure place, jusqu'à présent refusée, a sa raison d'être depuis le début de l'histoire jusqu'à aujourd'hui. La femme n'est pas une chose mais un être à part entière. Et comme toute personne, elle devrait pouvoir exister dans la dimension politique, sociale et culturelle dans sa singularité et non pas considérée seulement pour son utilité. La femme sait concilier travail, maison, émotion. Malgré tous ces acquis, pourquoi doit-elle se battre pour être seulement une femme?

Il y a encore beaucoup de chemin à faire. Il faut sortir de l'indifférence, arriver à une prise conscience de la place à prendre dans les

mouvements politiques cherchant le bien commun et la meilleure manière de s'en sortir. Les luttes sociales, politiques, économiques doivent continuer à appeler à l'autonomisation des femmes elles-mêmes, Elles doivent permettre aux femmes de relever la tête et de s'engager dans la lutte. Dans une histoire dynamique, ce monde doit être construit par des hommes et des femmes qui ne baissent pas les bras et participent activement à un plus grand respect de la dignité humaine.

Dans notre mission de mouvement de travailleurs chrétiens, nous devons nous rappeler le discours du Pape François dans une messe célébrée dans la chapelle Sainte Marthe à Rome. Dans un discours courageux prônant l'égalité entre les hommes et les

femmes, il dit que la femme n'existe pas seulement pour les tâches ménagères. Le pape François a rappelé que le destin de l'homme et de la femme est d'être une seule chair, prenant clairement parti pour la défense de l'égalité entre les sexes. Après une longue conversation, le pape François a conclu que la place de la femme est de créer l'harmonie et sans femme il n'y a pas d'harmonie dans le monde.

Nous restons fermes dans notre mission comme mouvement de formation et de l'église, avec les travailleuses engagées chaque seconde dans la lutte pour la justice.

Mouvement Mondial de
Travailleurs Chrétiens

Motion pour l'amélioration des droits des femmes

Le Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens (MMTC), à l'occasion de son 50ème anniversaire, dans le cadre de son Assemblée Générale et du Séminaire International sur le thème du Terre, Toit et TRAVAIL pour une Vida Digna, à Ávila, en Espagne, avec la participation des délégués de 42 pays, nous sympathisons avec la lutte des travailleurs de Nissan, une société dédiée à la fabrication de véhicules pour le marché européen.

Les femmes du MMTC se sont réunies pour discuter de la souffrance des femmes dans leur pays et les constats qui ont été faits sont les suivants:

- A responsabilité et compétence égale, le salaire des femmes est inférieur à celui des hommes,
- la pension des femmes est très basse sinon inexistante,
- beaucoup de femmes subissent le harcèlement sexuel ou sont victimes d'exploitation dans leur milieu professionnel et autres,
- dans certains pays, les femmes sont violentées pour les empêcher d'avoir des postes de responsabilités,
- des femmes sont battues par leur mari à cause de la jalousie et cela va jusqu'au meurtre (par immolation, arme à feu ou arme blanche),
- des hommes ont recours à la corruption et au chantage afin d'obliger les femmes à voter en leur faveur lors d'élections,
- les femmes ont plus de difficultés à trouver un emploi et sont plus nombreuses sur le marché de l'emploi,
- l'impunité est appliquée dans certains pays par les autorités et le gouvernement,
- dans d'autres pays, les femmes ne peuvent pas protester, ni revendiquer leurs conditions de vie car le gouvernement ne le permet pas,
- ce qui est déplorable, c'est qu'au sein de notre mouvement, dans certains

groupes, les femmes ne sont pas reconnues.

Mais heureusement, face à toutes ces souffrances, il y a de l'espoir car:

- Il existe des groupements ou associations qui défendent le droit des femmes;
- dans des écoles, les enseignants sensibilisent les enfants au respect de la femme;
- des mouvements syndicaux luttent pour la dignité du travail des femmes;
- des églises accompagnent et aident les femmes face à leurs difficultés, particulièrement les familles monoparentales;
- on retrouve des femmes dans des postes de responsabilités dans la vie publique et dans la politique;
- des femmes ont pu faire voter des lois en faveur des femmes et qui portent leur nom,
- on voit de plus en plus de femmes chef d'entreprises;
- dans certains pays, des femmes ont pu obtenir des micros crédit. Ce qui jusqu'à était impossible.

Nous demandons:

- Que les gouvernements mettent fin à l'impunité systématique face aux dénonciations des femmes qui vivent de la violence et de la discrimination.
- L'équité salariale entre les hommes et les femmes dans tous les secteurs professionnels.

*Assemblée General MMTC
Ávila 2017*



Prière pour la journée du 7 Octobre 2017

Pour la dignité du travail et un revenu de base universel un appel à la solidarité mondiale



Moments de l'Assemblée Générale et du Séminaire International.



Moments de l'Assemblée Générale et du Séminaire International.

Seigneur Dieu, toi qui es à la source de toute sainteté, et de toute dignité, nous venons te prier, en toute confiance, en ce jour important. Tu nous as créés à ton image, dans ta dignité, et tu nous confies la marche du monde pour que toutes les femmes et les hommes de notre pays, vivent dans cette même dignité indispensable.

Seigneur, regarde! Regarde ces millions d'hommes et de femmes, d'enfants et de jeunes qui survivent dans des conditions de vie indignes de la personne humaine... indignes de Toi, le Dieu d'Amour. Regarde toutes celles et ceux qui vivent sans toit sécurisant, sans terre nourrissante, sans travail épanouissant. Regarde celles et ceux qui respirent, mangent et boivent, ou travaillent dans des conditions ou des contextes irrespectueux pour une vie digne.

Seigneur, regarde ([donner un FAIT DE VIE choisi par chaque mouvement, dans l'actualité de son pays](#))

Seigneur, en ce 7 octobre 2017, nous voulons aussi te dire notre volonté, avec notre mouvement, pour donner de l'espoir à ce monde que tu nous confies.

Comme le dit notre pape François: «les choses ont un prix et sont négociables. Mais les personnes ont une dignité; elles valent plus que les choses et n'ont pas de prix négociable!». C'est ce que disait aussi le Père Cardijn, qui a inspiré nos divers mouvements: «un (jeune) travailleur vaut plus que tout l'or du monde, car il est fils et fille de Dieu». Avec eux, et grâce à eux, nous savons bien que la dignité humaine est liée à un travail épanouissant, et à une rémunération suffisante.

Alors, Seigneur, inspire les responsables économiques et politiques de notre pays et de toute la planète, pour qu'ils remettent l'Humain au centre de toute décision.

Seigneur inspire aussi tous les mouvements militants-comme le MMTC-, pour que tous les hommes et femmes de bonne volonté, produisent un monde nouveau qui ressemble à Ton Royaume.

Seigneur inspire les militants de notre mouvement de qui ([donner une ACTION MENEES OU EN COURS, et choisie par chaque mouvement, dans SON actualité](#)).

Seigneur, inspire chacune et chacun d'entre nous, pour que nous luttons, encore plus fort, contre la fatalité, et tout ce qui porte atteinte à la dignité des personnes.

Ainsi nous serons les témoins de Ton Amour.

Ainsi nous proclamerons Ton espoir, pour Demain, et pour les siècles des siècles.

Amen!

Déclaration finale de l'Assemblée générale du MMTC

Terre, Toit et TRAVAIL pour une vie décente

Rassemblés pour discuter et renouveler notre engagement à relier l'Évangile et le monde du travail, nous avons achevé les travaux du Séminaire international et de l'Assemblée générale. Le thème en était "Terre, Toit et TRAVAIL pour une vie décente". 120 délégués de 42 mouvements de travailleurs chrétiens d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe se sont réunis à Avila en Espagne du 15 au 21 juillet 2017.

Pendant ces journées, nous avons vécu ensemble d'une manière solidaire et fraternelle. Nous avons été accueillis par la ville, son diocèse, leurs moyens de communication, et nous en sommes très reconnaissants. Lors de notre rencontre, nous avons pu compter parmi nous les principaux responsables de l'Église et les représentants des divers syndicats d'Espagne qui nous ont encouragés à intensifier les relations entre l'Église et le monde du travail.

Nous rendons grâce à Dieu pour ces 50 années de présence chrétienne dans le monde du travail et pour ce chemin parcouru aux côtés de tant de frères travail-

leurs, partageant leurs doutes et leurs espoirs, leurs joies et leurs peines.

Nous nous sentons soutenus par le pape François dans notre tâche d'évangélisation. Dans le message qu'il a adressé à notre Assemblée, par l'intermédiaire de l'évêque d'Avila, le Pape nous appelle à "une nouvelle impulsion pour rapprocher l'Évangile du monde du travail, pour que la voix des travailleurs continue à résonner au sein de l'Église et pour mener la lutte afin que le monde entier puisse vivre dans la dignité et que personne ne soit exclu".

Dans cette option de foi, nous avons partagé notre expérience et notre présen-

ce dans les différents contextes de vie de nos mouvements qui composent le MMTC. L'Organisation Internationale du Travail (OIT), la Confédération Européenne des Syndicats (CES) et le "Mouvement populaire des quartiers ignorés" ont contribué à cette réflexion. Nous avons approfondi l'enseignement du pape François sur la pastorale ouvrière, "l'économie du rejet" et le travail décent.

Nous partageons nos préoccupations sur le chômage, le manque d'emplois décents et la grande précarisation des relations de travail dans le monde. Tout cela génère douleur, souffrance, mort, manque de so-

lidarité, désespoir, guerre, violence, émigration. Le profit augmente avec l'affaiblissement du droit du travail, de la négociation collective, de la protection et des droits sociaux, de la représentation et de la défense des travailleuses et des travailleurs... en un mot, avec l'appauvrissement de la vie, la déshumanisation et l'inégalité du travail. Ces conditions portent atteinte à la vie de millions de personnes et de familles entières, sans distinction d'âge, de sexe, de race ou de lieu... à des jeunes, des femmes et des enfants (travail des enfants).

Cette réalité de souffrance est le résultat d'un systè-



Déclaration finale du séminaire et de l'Assemblée générale MMTC 2017.

me basé sur "la culture du rejet" qui transforme les personnes en marchandises. Ces caractéristiques se retrouvent dans tous les pays dans le cadre d'une mondialisation économique qui ne tient pas compte de la solidarité et du respect de "la maison commune".

Nous nous sentons interpellés. La douleur de toute la famille des travailleurs est aussi la nôtre. Nous voulons être un signe d'espoir et montrer l'espérance, individuellement et collectivement. Notre engagement personnel est de maintenir une attitude qui renforce notre présence parmi nos frères et sœurs travailleurs pour les écouter, les accompagner, les former et dénoncer les situations... Se réalisent ainsi des processus d'humanisation permettant à Jésus d'être présent à travers nous. Chaque geste et signe d'amour vis à vis des autres, dans les lieux de vie précaires et pauvres, et nos engagements plus explicites avec nos mouvements font grandir la solidarité mondiale.

Nos défis passent par la poursuite de l'évangélisa-

tion du monde du travail. Annoncer la bonne nouvelle nous associe au projet d'humanisation que Dieu poursuit pour tous et qui place la personne, faite à son image, au centre de toutes les préoccupations ...

Nous sommes conscients de nos limites dans cette tâche et nous comptons aussi sur l'engagement des autres acteurs majeurs qui mènent la lutte en faveur de la dignité sacrée de la personne. Nous partageons ensemble le slogan "terre, toit et travail pour une vie décente". Le pape François nous encourage à continuer à construire des alternatives, qu'elles soient petites ou grandes. Le Mouvement mondial des travailleurs chrétiens veut continuer à croître, en partenariat avec d'autres associations, pour construire un monde plus juste, plus solidaire et plus durable.

Nous offrons notre engagement, notre travail et nos luttes à tous les travailleurs du monde, depuis le niveau local, régional et mondial pour répondre à notre mission évangélisatrice et, ainsi, adapter l'organisa-

tion du MMTC pour mieux répondre à cette tâche.

Nous nous engageons à:

- 1 Renforcer notre style de vie militante, notre formation et notre Révision de vie en accord avec notre foi en Jésus-Christ, avec l'Évangile et la doctrine sociale de l'Église.
- 2 Promouvoir la relation entre les mouvements et le ministère pastoral. Construisant ainsi la pastorale ouvrière: étant une voix dans l'Église et une voix dans le monde du travail, avec une attention particulière aux personnes les plus exclues et précaires.
- 3 Analyser la situation régionale des travailleurs et des travailleuses pour mettre en place des dynamiques de travail qui dénoncent les situations de vulnérabilité des droits et qui protègent la dignité de la personne. Promouvoir l'égalité des chances pour les hommes et les femmes dans tous les domaines, également au sein de nos organisations. Contribuer à la formation des jeunes travailleurs chrétiens.
- 4 Encourager les alliances avec d'autres acteurs majeurs au niveau local et régional, dont les approches en faveur du

travail décent et de la construction du bien commun sont des objectifs partagés.

- 5 Promouvoir la solidarité et l'action commune avec les mouvements populaires lors des Rencontres mondiales en dialogue avec le Pape et lors de Rencontres spécifiques par zone ou par région.
- 6 Continuer à inviter tous les mouvements de travailleurs chrétiens à se joindre à la Journée Mondiale pour le Travail Décent (7 octobre) avec le mouvement syndical mondial et l'Organisation Internationale du Travail.
- 7 Proposer au niveau local et régional une convergence des organisations d'inspiration catholique pour initier une action internationale de l'Église en faveur du travail décent.
- 8 Exiger un travail décent pour tous.
- 9 Exhorter les États à garantir un salaire vital ou un revenu universel pour éviter le rejet de millions de personnes qui n'ont pas accès à un travail décent.

Université de la Mystique, Avila, Espagne, juillet 2017



Les peurs dans le monde du travail

La peur est un moyen déterminant de la communication du système néolibéral et extrémiste dans le monde du travail, qui déshumanise, place l'homme au service du travail et pas le travail au service de l'homme.

La LOC/ MTC - Ligue des Travailleurs Catholiques / Mouvement des Travailleurs Chrétiens, a organisé trois réunions interdiocésaines de formation en Mars 2017, le 5 à Porto pour la zone nord; le 12 à Coimbra pour la région centrale; et le 12 également à Torres Novas pour la région sud. Ces réunions ont rassemblé près de 250 militants et sympathisants du Mouvement, dans le but de discuter et d'approfondir le résumé des Révisions de Vie Ouvrière, récemment effectuées par des dizaines d'équipes de base de la LOC / MTC, sur le thème «**Humaniser, pour connaître et faire face aux peurs dans le monde du travail**».

Pour aider à analyser et à développer ce thème, à partir des résumés des Révisions de Vie et discerner les défis et les moyens qui peuvent contribuer à répondre aux craintes dans le monde du travail, étaient présents Elísio Estanque, Custódio Oliveira et Eduardo Bento.

A partir de la remontée des Révisions de Vie, la réflexion présentée par les orateurs et les discussions et le travail des groupes ont pu mettre en avant les points ci-dessous.

La peur est déclenchée, alimentée et manipulée

Il y a la peur de perdre son emploi car aujourd'hui c'est très facile de licencier



La peur est déclenchée, alimentée et manipulée. Tout cela au nom du profit, c'est la tyrannie de l'argent

les travailleurs, sans grands frais et il y a la conscience, dans tous les secteurs, de ce que les licenciements sont facilités. L'instabilité et l'insécurité de l'emploi sont les faits qui effraient le plus les travailleurs.

Il y a aussi la crainte de représailles qui empêche de se syndiquer, de faire la grève, la peur de voir son poste supprimé, de ne pas pouvoir respecter les objectifs, la peur de construire une famille, peur d'avoir des enfants, peur de perdre son humanité.

La peur est déclenchée, alimentée et manipulée.

Tout cela au nom du profit, c'est la tyrannie de l'argent. La peur inhibe la liberté et l'action, porte atteinte, perturbe, détruit les défenses psychologiques et spirituelles, anesthésie la souffrance, déshumanise.

La «peur» est un moyen déterminant de la communication néolibérale et extrémiste qui, dans le monde du travail, déshumanise, place l'homme au service du travail et non pas le travail au service de l'homme. Elle favorise une économie qui tue le présent et l'avenir. Car elle développe le culte de la peur

pour dominer de manière irrationnelle, ce qui devient une maladie. Alors que nous sommes dans un temps historique où la peur est le moteur de l'histoire et où les humains deviennent superflus.

Nous devons résister à l'injustice et l'oppression

Le modèle d'organisation du travail, de la société et de l'économie n'est pas conforme à la dignité de la personne humaine, et la peur est une stratégie que les détenteurs de l'argent utilisent pour continuer à dominer.

Ce n'est pas juste ni humain de travailler sous pression, avec la peur ou le chantage. La peur opprime et asservit. Et pourtant, si tout le monde se sentait bien et à l'aise pour dire ce qu'il pense et ressent (les travailleurs et les gestionnaires), l'entreprise fonctionnerait beaucoup mieux.

Nous devons résister à l'injustice et l'oppression, parce que plus nous reculons et plus ils nous marchent dessus. Nous ne pouvons plus accepter le recul actuel de la valorisation du travail dans une Europe qui veut être solidaire. Nous devons exiger la bonne gouvernance et ne pas croire ceux qui disent qu'il n'y a pas d'alternative. Il y a toujours une alternative. Nous devons donc nous demander où sont les droits de l'homme aujourd'hui et les valeurs chrétiennes?

Jésus a également été menacé et avait peur, donc il ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs (Jean 11,54), mais il est venu pour libérer les opprimés, pour donner la parole aux

exclus, aider à soulever ceux qui semblaient battus. Nous ne pouvons pas succomber devant toute cette stratégie de la peur imposée par ceux qui ne voient que le profit et la cupidité. «Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, d'amour et de bon sens» (2 Tim 1,7).

Les peurs sont mieux gérées avec des travailleurs unis

Nous vivons maintenant, au Portugal, une nouvelle situation politique au niveau du gouvernement. Les travailleurs regardent cette solution d'administration comme une fenêtre d'opportunité. En dépit des contraintes financières, qui sont encore nombreuses, il y a des signes positifs pour les travailleurs au niveau du salaire minimum, dans les perspectives d'emploi et d'autres aspects de la législation du travail actuellement en préparation. Parce que le parti du gouvernement ne dispose pas de la majorité absolue, il a été possible de construire des solutions pro-

Comme l'a dit le pape François: «L'humanité est au moment d'un changement». Nous n'avons donc aucune raison d'avoir peur! Il y a de fortes raisons d'espérer!

posées à partir des discussions, du vécu et des dialogues avec les travailleurs. Ces solutions ne sont plus dictées par le haut par ceux qui disent qu'il n'y a pas d'autre chemin. La réalité est un défi qui exige des parties et des institutions politiques et sociales la mobilisation éclairée de la citoyenneté, à la recherche de solutions alternatives pour une société durable plus juste et plus démocratique.

Les problèmes existent, mais avec la participation de tous, ils peuvent être résolus, parce que les craintes sont gérées plus facilement lorsque les travailleurs restent unis, confiants et, ensemble, trouvent des moyens de répondre aux diverses situations.

Il y a de fortes raisons d'avoir de l'espoir

Comme l'a dit le pape François: «L'humanité est au moment d'un changement». Nous n'avons donc aucune raison d'avoir peur! Il y a de fortes raisons d'es-

pérer! Tout au long de son histoire, l'humanité a toujours marché vers le meilleur, y compris aujourd'hui, notamment pour ceux qui traversent une période difficile et qui manquent d'espérance.

L'avenir dépend de chacun d'entre nous, de la défense de nos valeurs, de notre foi, de nos motivations. Nous voulons entrer en relation avec l'autre et non pas en concurrence. L'avenir dépend aussi de notre capacité à « Voir, Juger et Agir », à nous engager et à nous remettre en question pour ouvrir un avenir meilleur, pour toute l'humanité.

Ouvrons-nous et socialisons-nous davantage avec les autres, en particulier avec les travailleurs, avec le pari de porter plus loin notre message et promouvoir l'initiation et l'expansion de notre Mouvement.

Équipe Exécutive
Nationale de la LOC/MTC



Vivre une révision de vie

Tout homme compte au regard de l'Évangile

Le monde de 2016 est ouvert aux dimensions multiculturelles, et multi-religieuses. Mais dans le même temps, cette situation provoque aussi des tensions, des incompréhensions, des replis identitaires. Nous en sommes témoins tous les jours, dans le monde ouvrier, et des relations de méfiance et de rejet se manifestent, particulièrement envers les croyants musulmans.

La République nous rappelle qu'ils partagent nos droits et nos devoirs, et souvent notre citoyenneté. L'Église nous rappelle avec force, que tout homme compte au regard de l'Évangile et que nos légitimes diversités ne doivent pas entraver la rencontre avec l'autre et le dialogue entre les différentes cultures, religions... L'autre est mon frère en premier lieu car il est créature de Dieu.

VOIR. Le récit d'une rencontre

Nous vous proposons de faire révision de vie à partir du récit de l'un des membres de l'équipe évoquant sa

rencontre, son chemin, son action, son dialogue avec des musulmans dans l'un ou l'autre des secteurs de vie. Les témoignages de l'article qui précède peuvent être une aide pour ouvrir à différents aspects de la rencontre et du dialogue.

Après avoir écouté le récit, nous pouvons nous dire:

- Comment et en quoi il nous rejoint, nous interroge, nous dérange...?
- Et nous qu'en pensons-nous? Que vivons-nous des différents aspects de la rencontre?
- De quelle rencontre suis-je porteur, avec sa part de richesses, de tensions, de difficulté?

JUGER. Ouvrons le livre de la Parole

L'invitation à l'amour des frères est indissociable de l'amour de Dieu. (Mt 22, 35-40). Nous sommes invités à un dialogue respectueux, exigeant, en vérité qui puisse aller jusqu'à une dimension spirituelle, un «débat de foi». Approfondir la connaissance de notre propre foi et chercher à mieux approcher notre connaissance de Dieu se révèle dans la rencontre de l'Autre, le chemin fait ensemble.

Choisissons un texte où Jésus rejoint l'autre différemment:

- Qu'est-ce qui nous marque dans l'attitude de Jésus?
- Quels sont les constituants du dialogue qui s'instaure?
- Notre foi nous fait apôtre du Christ; comment sommes-nous témoin de sa Bonne nouvelle?

AGIR

- Quels sont nos appels pour approfondir la rencontre et un dialogue en vérité?
- Quels moyens nous donnons-nous pour rejoindre des travailleurs, des personnes concernées?

Article paru dans le numéro 113 du journal «REPERES» de l'ACO FRANCE en septembre 2016.



Revue de vie d'un de nos mouvements.

Soutenir les travailleurs du Mali

Le Mouvement des Travailleurs Croyants du Mali (MTC Mali) joue son rôle dans la fraternité auprès des populations défavorisées et marginalisées pour un travail décent et une protection sociale assurée.

Le MTC Mali est très engagé dans la lutte pour un travail décent en faveur:

- Des jeunes diplômés sans emploi à travers une formation de qualité en informatique, une formation en technique de recherche d'emploi et aussi en entrepreneuriat.
- Des travailleurs domestiques,
- Des enseignants des écoles communautaires et privées.

1) Formation des jeunes diplômés sans emplois

En ce 21^{ème} siècle, nombreux sont encore les jeunes qui finissent leurs études soit au niveau universitaire ou secondaire sans avoir l'opportunité de toucher à un ordinateur ou même de l'avoir comme outil de travail. Cette méconnaissance constitue de nos jours un blocage pour

l'obtention d'un emploi. Suite à une révision de vie sur cette problématique, le MTC Mali a initié cette formation en faveur de ces jeunes diplômés sans emploi. Une formation d'initiation en informatique sanctionnée par une attestation, cumulée à une formation en navigation sur le net leur permettant de faire des recherches d'emploi sur les sites offrant des emplois, une autre formation sur les techniques de recherche d'emploi au cours de laquelle ils apprennent à rédiger des CV, des lettres de motivation et comment se préparer à un entretien d'embauche.

2) Formation des enseignants des écoles privées communautaires:

Les enseignants sont employés dans des conditions précaires avec des salaires en deçà du SMIG Malien qui est de 60 euros (40.000

FCFA), payé sur 9 mois seulement, et ne bénéficient d'aucune protection sociale. Ils peuvent à tout moment être licenciés par faute de contrat de travail. Ce groupe des enseignants est formé sur les matières didactiques pour renforcer leur capacité pédagogique et leur permettre de se présenter aux concours de la fonction publique des collectivités de l'état pour bénéficier d'un salaire décent, d'une assurance maladie et d'un contrat de travail.

3) Formation des travailleuses domestiques:

Le MTC Mali dispose de 15 centres de formation des travailleuses domestiques. Dans les centres de formation, elles apprennent à lire et à écrire, à compter, à faire la cuisine pour se perfectionner et être mieux payées. Elles apprennent aussi à coudre comme activité génératrice de revenu et sont aussi formées sur l'hygiène et la santé. Grâce à cette formation, le salaire de manière générale des travailleuses a doublé en comparaison du salaire d'il y a 5 ans où elles étaient payées 7.500F CFA soit 11 euros. Grâce à notre formation, le salaire le plus bas de nos jours est de 15.000 F CFA soit environ 23 euros. Elles bénéficient également d'un repos heb-

domadaire et de l'inscription à une mutuelle de santé leur permettant de bénéficier d'une couverture maladie. Elles sont aussi informées et sensibilisées sur le contenu de la convention 189 de l'OIT et sur le droit du travail malien.

Toujours dans le cadre de la formation des travailleuses domestique, l'Association «Terre de vie», un des partenaires du MTC Mali, a financé une initiative du bureau qui est l'ouverture d'un centre de couture pour les travailleuses domestiques. Ce centre en est à ses débuts et compte cinq machines. La formation a lieu du lundi au jeudi.

4) Placement des travailleuses domestiques:

Pour mieux défendre une vie décente pour ces travailleuses domestiques, le MTC Mali a ouvert un centre d'accueil et de placement au sein duquel elles sont formées en art culinaire, sur leur droit et devoir selon la convention 189 de l'OIT et le droit du travail avant d'être placées avec un contrat de travail garantissant une protection sociale et un repos hebdomadaire.

5) Un restaurant:

Le MTC Mali dans le souci de bien former ses travailleuses domestiques en matière



Atelier de couture.



Photo de famille des enseignants lors d'une formation.

d'art culinaire, a ouvert un mini restaurant au sein duquel elles sont formées pendant leur jour de repos pour leur perfectionnement. Il compte aussi dans les jours à venir leur offrir de l'emploi en sein de ce mini restaurant.

6) Actions de sensibilisation:

Le MTC Mali profite des événements comme le 8 mars pour organiser des journées de rencontres porte ou-

vertes avec les travailleuses domestiques et certains employeurs. Il invite aussi des autorités comme des maires, des ministres pour les informer et les sensibiliser sur les conditions de vie et de travail des travailleuses domestiques afin qu'ils le soutiennent dans ses actions notamment la ratification de la convention 189 de l'OIT par le gouvernement malien.

Le 1er Mai depuis plus de 3 ans le MTC Mali défile avec

plus de 200 travailleuses domestiques pour attirer l'attention des syndicalistes et des autorités présentes sur les conditions de vie et de travail des travailleuses domestiques et des enseignants des écoles communautaires et privées tout en les exhortant à ratifier la convention 189 de l'OIT à travers des slogans sur des banderoles et pancartes sur lesquels on peut lire: «Autorités politiques et législatives, ratifier la Convention 189 de l'OIT, c'est promouvoir un travail décent, digne et reconnu pour tous les travailleurs domestiques du Mali» ou encore «décideurs, limitez notre temps de travail, accordez nous un temps de repos et de loisir».

7) Formation des militants à la révision de vie et à l'action

Tout mouvement d'action catholique a besoin de révision de vie. C'est ainsi que le MTC Mali initie des

formations en révision pour initier ses militant à connaître les technique d'une révision de vie pour pouvoir en faire dans les équipes de base.

Cela permet aux adhérents surtout les jeunes de se retrouver pour réfléchir avec les anciens du mouvement.

C'est à travers ces révisions de vie que plusieurs faits de vie sont relatés et discutés, entraînant la création d'activités au sein du mouvement.

Le MTC Mali procède souvent à des formations en activité génératrice de revenus afin que les équipes de base puisse avoir des actions propres pour assurer leur auto- financement.

8) Assemblée Générale du MTC MALI:

Du 10 au 11 Décembre 2016 s'est tenue la 10ème Assemblée générale du Mouvement des Travailleurs Croyants du Mali. Cette assemblée a vu la participation des militants délégués venu des équipes de Bamako et de l'intérieur. Les travaux ont duré deux jours et une élection a mis en place le nouveau bureau national élu pour 4 ans. Elle a été clôturée par une messe d'action de grâce célébrée par l'aumônier national du MTC Mali en la personne de l'Abbé Joachim Samake.



Nouveaux membres du bureau MTC Mali.

Mouvement des Travailleurs
Chrétiens du Mali

La fête du 1er Mai 2017 au Togo

Nous avons reçu le 15 Avril 2017 le message international du 1er Mai. Le 22 Avril 2017 le bureau exécutif s'est réuni, il a pris connaissance du texte, son contenu en vue de découvrir son objectif et sa pertinence.

Nous l'avons multiplié à 1.500 copies. Nous avons envoyé 800 copies aux groupes de base pour distribution sur les paroisses et dans leurs milieux de travail. Nous avons déposé des copies à la radio «Maria Togo» pour l'émission diffusée le jour de la fête du 1er Mai et à la presse catholique (Présence Chrétienne).

La fête du 1er Mai proprement dite

Célébration Eucharistique en l'honneur de Saint Joseph patron des travailleurs à Lomé en l'église Franciscaine Saint Antoine de Padoue dans le quartier Ahanoukopé où les membres du bureau exécutif et ceux des groupes de base de l'archidiocèse de Lomé se sont retrouvés.

Après la messe chaque participant a regagné son groupe socio-professionnel pour les défilés traditionnels.

Les défilés des catégories socio-professionnelles

Cette année les défilés sont organisés en rangs dispersés par rapport aux années précédentes car les quatre centrales syndicales existant au Togo défilaient l'une après l'autre. Aussi la plate-forme commune n'est pas remise au Ministre du travail et de la fonction pu-



blique. Seuls les travailleurs du secteur privé ont transmis leurs doléances à leurs employeurs.

En effet, les centrales syndicales traversent une crise. Certaines sont critiquées d'être à la solde du gouvernement ou accusées d'être récupérées par les gouvernants.

Déclarations des secrétaires généraux des quatre centrales sur les antennes des médias publics

Au travers de leurs déclarations, les secrétaires généraux des quatre centrales syndicales sont unanimes pour constater que le salaire du travailleur togolais est le plus bas de la sous-région

de l'Afrique de l'Ouest. Ils déclarent que les prix des matières de première nécessité (le ciment, le carburant, le loyer etc.) et les denrées alimentaires (le maïs, le haricot, la farine de manioc, le riz etc.) ont été multipliés par 10 de 1990 à 2017 alors que les salaires n'ont pas suivi ces hausses. Ils reconnaissent que le travailleur togolais ne mène pas une vie décente. Il n'arrive pas à joindre les deux bouts, il est endetté. La situation des travailleurs de la Zone franche est pire et inacceptable.

Les secrétaires généraux lancent un appel aux autorités pour organiser le Conseil supérieur de la fonction publique. En outre, elles dé-

cident de se se retrouver pour élaborer une stratégie en vue de mener une lutte collective pour la mise en œuvre des statuts particuliers et la hausse du salaire minimum pour garantir les droits des travailleurs.

Les défilés à peine commencés, une pluie diluvienne accompagnée d'ouragan s'est abattue sur la ville de Lomé et ses banlieues. Les défilants ont dû regagné leurs services respectifs où des appâtâmes (abris) sont installés. Nous n'avons pas pu prendre de photos.

Victor Gbossou



Who are we? Publications Support our actions Contact us



MOVIMIENTO MUNDIAL DE TRABAJADORES CRISTIANOS • MOUVEMENT MONDIAL DES TRAVAILLEURS CHRÉTIENS
 WORLD MOVEMENT OF CHRISTIAN WORKERS • WELTWEITE BEWEGUNG VON CHRISTIAN ARBEITER WBCA

<http://mmtc-infor.com>

MMTCWMCW

@MMTCInfo

mmtc_es